

Stabulation à aires multiples avec couche de repos moelleuse pour porcs à l'engrais

La litière ne doit pas faire peur

La litière n'est pas uniquement réservée aux petites exploitations d'engraissement porcin. On peut aussi en épandre dans les grandes stabulations lorsque le climat d'étable est adapté et que l'évacuation du fumier est bien pensée.

Hanspeter Neukomm détient 640 porcs à l'engrais au Waldhof, à Thayngen, près de Schaffhouse. De l'extérieur, l'étable ressemble à une stabulation d'engraissement comme toutes les autres. Via le sas d'hygiène, le détenteur conduit le visiteur dans l'une des quatre chambres que la porcherie compte au total.



Couche de litière profonde sous un panneau isolant. Dans le fond, l'alimentation sur caillebotis.

D'abord, seuls quelques animaux sont visibles car ils sont couchés sous un panneau isolant amovible qui leur fait une niche chaude. On ne voit que latéralement comment les porcs sont couchés sur un épais matelas de paille. Il y a 40 animaux dans chaque aire ou box. «C'est le pré-engraissement jusqu'à 45 kg», explique le détenteur. Les animaux sont manifestement propres et se portent bien; ils sont couchés sur la paille, s'occupent avec elle, jouent ou observent ce qui se passe autour d'eux.

Alimentation ad libitum

A la surface de repos fait suite l'aire d'alimentation avec une auge de 2 mètres 40 de long où les animaux peuvent manger des deux côtés. «L'alimentation par senseur est pratiquement ad libitum», explique Hanspeter Neukomm. Cela signifie que les animaux peuvent manger autant qu'ils veulent jusqu'à 65 kilos. 15 fois par jour, l'installation d'alimentation distribue une soupe de céréales.

Lorsque les animaux sont repus, l'ordinateur stoppe la distribution et attend une à deux heures jusqu'à la nouvelle ration. L'aire d'alimentation est un peu plus élevée que la couche de litière profonde et disposée sur caillebotis pour que la surface autour de l'auge reste sèche. A gauche et à droite de l'aire, une petite porte a été aménagée; les animaux l'ouvrent eux-mêmes pour accéder au parcours extérieur.

«Etable avec cour intérieure»

On comprend maintenant pourquoi on ne voyait pas l'aire d'exercice extérieure. Il s'agit en fait, comme le dit Hanspeter Neukomm, d'une «étable avec cour intérieure».

L'aire d'exercice est au centre de l'étable, entre les deux bâtiments. Les animaux y vont volontiers après le repas pour y faire leurs déjections solides et liquides, raison pour laquelle la partie arrière du sol est percée de fentes. Ils restent volontiers dehors même les jours de chaleur. Les avantages d'un parcours aménagé en cour intérieure par rapport à une aire d'exercice extérieure «ouverte» sont que les animaux sont mieux protégés des rayons du soleil et du vent et qu'il est plus facile d'éviter un contact avec des sangliers, potentiels porteurs de maladies.



Cour intérieure: l'aire d'exercice extérieure pour le pré-engraissement.

Subdivision en quatre chambres

Au moment de planifier sa stabulation, Hanspeter Neukomm a tiré parti de la longue expérience qu'il avait des étables à front ouvert. Pour pouvoir participer au label Coop NaturaFarm, il a aussi dû intégrer ces exigences dans son projet. Toute l'étable est subdivisée en deux chambres de pré-engraissement et deux autres de fin d'engraissement se partageant toutes la même cour intérieure. Dans les chambres de pré-engraissement, les animaux pèsent jusqu'à 45 kg et 65 kg; dans celles de fin d'engraissement jusqu'à 85 kg et 105 kg. Au total, les quatre chambres accueillent 4 fois 160 animaux, donc 640 animaux.



Hanspeter Neukomm cherche le contact avec les animaux.

Le magasin à fourrages et le mélangeur de fourrages sont placés au centre de la stabulation. La ration y est mélangée en fonction du stade d'engraissement. La ration liquide se compose d'un mélange de céréales, d'ensilage de maïs grain et d'un concentré d'aliments minéraux additionné de protéines. Une grande partie du fourrage provient des champs de l'exploitation et est stockée à la ferme.

Espace et air en suffisance

L'étable elle-même est relativement élevée, environ 4 mètres au pignon. «Il faut suffisamment d'espace et d'air», explique le détenteur. Des fentes d'aération ont été pratiquées dans l'avant-toit et le pignon. L'air arrive dans l'étable par ce dernier, tombe sur le corridor et monte, un peu réchauffé déjà, au niveau des animaux via la cloison. L'air évacué quitte l'étable par la fente dans le pignon. La ventilation s'opère donc par gravité naturelle. On peut la réguler via les fenêtres et les fentes d'aération. Tout ventilateur est superflu.

«C'est l'observation des animaux et la qualité de l'air qui sont importantes pour moi», lâche Hanspeter Neukomm. Quand les animaux sont couchés sur toute la surface, c'est qu'ils vont bien. En été, le détenteur ouvre de surcroît les grandes fenêtres au-dessous des fentes d'aération pour que davantage d'air frais encore pénètre dans l'étable. La proximité de la forêt devrait être bénéfique au climat d'étable en été puisque c'est plutôt de l'air frais qui pénètre dans l'étable depuis ce côté-là. Il ne doit pas y avoir de courant d'air sur les animaux en hiver, raison pour laquelle les portes de l'air d'exercice extérieure doivent fermer hermétiquement.

Paille à proximité

«Un des éléments les plus cruciaux tient au fait que nous disposons de paille à proximité. Sinon, le travail serait trop important», lance le détenteur qui épand la paille matin et soir. Le couloir de l'étable a 1 mètre 60 de large et il se termine par un grand portail permettant d'amener des balles rectangulaires entières avec la chargeuse articulée jusque dans les aires des animaux. Ces balles peuvent y être stockées. La paille est hachée. Pour les 640 animaux, il faut chaque année près de 160 grandes balles de 400 kilos, ce qui correspond à 64 tonnes de paille. Il est primordial qu'elle reste sèche et exempte de champignons. L'exploitation couvre 90% de ses besoins par sa propre production.



L'air s'échappe par la fente d'aération dans le pignon.



Large de 1 mètre 60, le couloir de l'étable devant les aires sert à stocker la paille.

Fin d'engraissement sur bale d'épeautre

Dès 65 kilos, les animaux sont triés en groupes par sexe et détenus en groupes de vingt. «Là le système change», lance Hanspeter Neukomm après la deuxième chambre de pré-engraissement. A l'intérieur de l'étable, il n'y a plus que la surface de repos, tous les autres aménagements sont intégrés à l'aire d'exercice extérieure.



Dans l'étable de fin d'engraissement, il n'y a plus que l'aire de repos dans l'étable. Elle est recouverte de bale d'épeautre.

Tandis que les animaux en pré-engraissement sont couchés sur une vraie litière paillée profonde, la litière de la surface de repos des animaux en fin d'engraissement n'est composée que de bale d'épeautre ou de paille hachée. La paille sur le sol et le foin disposé dans un râtelier servent à occuper les animaux. La surface de repos est réchauffée par un chauffage au sol. L'énergie nécessaire provient de la chaleur rejetée par l'installation à biogaz de l'exploitation. L'aération est en principe la même que dans les halles de pré-engraissement.



Râtelier.



Les animaux s'occupent avec la paille et la bale.

Conduite de rinçage nécessaire

Le long de la paroi de l'étable est disposée un cordon de caillebotis sur un canal d'évacuation du lisier. Le détenteur pousse la litière souillée dans les regards de déversement du caillebotis. Le canal d'évacuation serait vite bouché s'il utilisait de la paille au lieu de bale. Pour que l'évacuation par flottaison fonctionne, tous les canaux de l'étable et de l'aire d'exercice extérieure sont reliés à une conduite de rinçage. «Sinon, ça ne marcherait pas», lance le chef d'exploitation.

A l'étape de la finition d'engraissement, les porcs mangent dans des auges disposées en travers, sur l'aire d'exercice extérieure. Pour éviter que les animaux n'accumulent trop de graisse, ils sont alimentés de façon rationnée.

L'idéal: des animaux tous issus de la même exploitation d'élevage

Hanspeter Neukomm achète tous ses animaux d'engraissement dans la même exploitation. Il prévient ainsi les maladies avant tout. Il n'y a de toute évidence pas de surcharge de travail due à la litière car l'évacuation du fumier est rationnelle. Le détenteur consacre environ deux heures le matin et une demi-heure le soir pour les travaux quotidiens à l'étable. Ce sont les surfaces en dur de l'aire d'exercice extérieure, où le détenteur doit pousser au racleur manuel les déjections solides sur le caillebotis, qui réclament le plus de temps. Si l'on considère les atouts de la litière pour le comportement animal et la santé des animaux ainsi que le supplément lié à CoopNaturaFarm CNF, le travail supplémentaire en vaut la peine par rapport aux étables sans paille.

Profil de l'exploitation:

Exploitation PI, 640 porcs à l'engrais; ferme conduite dans le respect des directives CoopNaturaFarm.

29 ha de surface agricole utile avec 23 ha de culture des champs, 2 ha de prairies et 4 ha de forêt.

Une des premières installations à biogaz de Suisse.

Main-d'œuvre: le chef d'exploitation et son beau-fils.

Adresse:

Hanspeter Neukomm, Zum Waldhof 120, 8420 Thayngen SH, tél. 052 649 19 81

Planification:

En collaboration avec la société Kolb

Auteur et photos:

Michael Götz, Dr. Ing. Agr., Landwirtschaftliche Bauberatung-GmbH, Säntisstrasse 2a, 9034 Eggersriet SG, tél./fax 071 877 22 29, migoetz@paus.ch, www.goetz-beratungen.ch

Editeur:

Protection Suisse des Animaux PSA, Dornacherstrasse 101, 4008 Bâle, tél. 061 365 99 99, fax 061 365 99 90, www.protection-animaux.com, sts@tierschutz.com



Cour intérieure: l'aire d'exercice extérieure pour la fin d'engraissement avec les auges disposées en travers.



Les animaux peuvent ouvrir les petites portes eux-mêmes.